



Un appartement signé Humbert & Poyet avec vue sur la tour Eiffel et le jardin des Tuileries



Un terrain de jeu de 250 m² en marbre de Carrare : au cœur de Paris, Humbert & Poyet redonnent vie à un appartement délabré avec un grand souci du détail. Humbert & Poyet rénovent un intérieur tout en marbre

Imaginez un peu : d'un côté, un appartement de 250 m² avec vue sur la tour Eiffel qui se dégradait à vue d'œil pendant depuis soixante ans, et de l'autre, un entrepreneur et sa femme qui cherchaient un nouveau logement au cœur de Paris. Soit une véritable aubaine pour le couple, avec cet emplacement des plus spectaculaires : non seulement on aperçoit l'emblème de la capitale par la fenêtre, mais au sud, l'appartement surplombe aussi le jardin des Tuileries

Un canapé en guise de pièce maîtresse

L'appartement était en très mauvais état lorsque le couple, qui préfère rester anonyme, a contacté Emil Humbert et Christophe Poyet pour leur en confier la rénovation. « Nous avons vraiment dû tout rénover et nous avons également repensé le plan de base », explique Emil Humbert. Les pièces ont été agrandies, et puisque le maître de maison est un cordon bleu la cuisine, jadis reléguée au fond de l'appartement, a été replacée au centre. On accède désormais à cette pièce centrale de l'appartement via un large couloir carré. L'îlot de cuisine en marbre de Carrare vert alpin sert de lieu de réception pour les invités. Le couple ayant insisté sur l'importance de la convivialité, nous avons fait installer une table à manger sur mesure pouvant accueillir dix invités. Et si la fête se poursuit après le repas, le canapé De Sede, qui occupe tout l'espace du salon, a de quoi accueillir tout le monde.

Comme le couple ne cherchait pas seulement une nouvelle maison pour eux-mêmes, mais aussi pour leur exceptionnelle collection d'art, des œuvres de Christopher Wool, George Condo, Kelley Walker ou encore Stefan Brüggenmann ont servi de référence pour la décoration d'intérieur. Humbert et Poyet ont intégré les sculptures et les peintures du couple de manière discrète, de sorte que le résultat ne ressemble pas à un décor de musée, mais donne plutôt l'impression que l'art fait vraiment partie de la vie de l'appartement. Côté mobilier, le duo parisien a principalement misé sur des pièces sur mesure, auxquelles s'ajoutent des créations de leur propre collection, des meubles



vintage et des pièces de designers dont Emmanuelle Simon, Bassam Fellows, Pierre Paulin et Kelly Wearstler « Nous aurions pu nous contenter de remplir l'appartement avec nos meubles. Mais l'idée n'était pas d'en faire un showroom Humbert & Poyet, mais un bien un lieu de vie. »

Depuis le canapé De Sede, on profite de la vue sur la tour Eiffel. L'appartement étant exposé sud, il n'y a pas de rideaux. Le miroir au-dessus de la cheminée sur mesure (en marbre de Saint Laurent) sert également de télévision. Devant le canapé, la table basse « Raku Yaki » d'Emmanuelle Simon. Fauteuil de Pierre Jeanneret.

Goût du tactile et sens du détail

S'il fallait résumer le travail d'Humbert & Poyet en un mot, ce serait : tactilité. Rares sont les duos qui parviennent à allier les matériaux et les surfaces de manière avec autant d'élégance nonchalante. Avec leur palette habituelle de couleurs sobres, les designers jouent avec des nuances de sable, de crème, de brun et de gris. Leur travail appelle le toucher – on a envie de laisser glisser sa main sur le canapé en cuir « Tatzelwurm », sur le plan de travail de l'îlot de cuisine en marbre de Carrare, sur les poignées de porte en bronze ou sur les panneaux muraux en bois de noyer. « Le propriétaire était très impliqué dans le design », raconte Emil Humbert. Il n'y a donc pas eu de carte blanche. Il ne s'agit pas d'un projet où les acheteurs emménagent dans une maison toute faite. Les designers et les clients se sont même rendus ensemble à Carrare pour trouver les bonnes surfaces. « Nous partageons une passion pour les pierres. Chacune d'entre elles doit être spéciale. »

Il en va de même pour le parquet : on pourrait croire que celui de la salle à manger est un ancien parquet de Versailles, mais les designers n'ont fait qu'imiter l'effet patiné. « Comme nous n'avons rien pu sauver sur place, nous avons voulu donner au parquet une allure d'antan. » Ce n'est pas de la triche, mais la preuve du souci du détail avec lequel Emil Humbert et Christophe Poyet réalisent leurs projets.

Les vases en céramique en haut à gauche sont des œuvres de l'artiste Jean-Christophe Malaval (via la galerie **Negropontes**), le vase en corail noir a été réalisé par le céramiste Pol Chambost vers 1955 (via la galerie Thomas Fritsch).

Le lampadaire signé Glustin Luminaires brille telle une petite planète au-dessus du canapé Pierre Paulin. Ceux qui préfèrent lire à la lumière du jour trouveront une place sur la gauche, dans le coin lecture.

Christophe Poyet et Emil Humbert ont travaillé pour la première fois avec leur client - et ont également aménagé les locaux de son bureau.

La pierre calcaire comme élément central : dans le couloir, Humbert et Poyet ont combiné quatre types de marbre différents pour créer un sol mat (Grigio Carnico, Grigio Carnico, Grey Trambiserra et Green Alpine). Une œuvre de l'artiste français Yann Masseyeff est suspendue au-dessus du banc Kolkhoz, tandis que les designers ont trouvé le luminaire « Eole » en Jesmonite dans la galerie Pierre Augustin Rose. « Triple Bench » du duo géorgien Rooms, via la galerie Kolkhoz.

Typique des anciens plans parisiens, la cuisine se trouvait autrefois au fond de l'appartement. Humbert & Poyet ont ouvert les pièces et déplacé la cuisine à l'avant de l'appartement, où les invités sont accueillis autour de l'îlot en marbre vert sur mesure avec une robinetterie Dornbracht et des chaises en bois noyer signées Bassam Fellows. Les placards intégrés ont été munis de marqueterie en laiton.

Le parquet Versailles de la salle à manger n'est certes pas d'origine, mais il assure tout de même une patine : l'aspect ancien du sol redonne un peu d'histoire à la rénovation. La table en bois marqueté a été conçue par Humbert & Poyet pour les habitants de la maison, et des chaises de Gallotti & Radice sont disposées autour. Un lustre vintage



d'Angelo Lelii éclaire les dîners.

La salle à manger, dont la table met en valeur une coupe en céramique de Georges Jouve, est encadrée par des armoires à vin bespoke

Balcon français avec vue sur le jardin des Tuileries. Sculptures de Valéry Maillot.

On accède au dressing par une porte cachée dans la chambre à coucher. Une fois n'est pas coutume, Humbert & Poyet ont ici aussi fait preuve d'un grand souci du détail : cadres métalliques, poignées en bronze et miroirs subliment les placards encastrés. Tapis de J.D. Staron.

Dans la chambre à coucher du couple, les couleurs sombres dominent : la tête de lit en cuir de Moore & Giles donne un aspect patiné à la pièce. La lampe de chevet en bronze et albâtre a été imaginée et conçue par Humbert & Poyet.

Humbert & Poyet ont également conçu le plafond lumineux spécialement pour cet appartement. Derrière les portes se cachent les toilettes – ainsi qu'un sauna. Les luminaires sont signés Kelly Wearstler, la sculpture « Tour de Force » de Bertrand Créac'h date de 1996 (via la galerie Melissa Paul).

Comme beaucoup d'autres choses dans cet appartement, le grand bassin a été conçu par les designers. Ici, ils ont opté pour du marbre Arabescato Statuario avec une finition mate.

Un aperçu de la chambre d'amis avec coin lecture. La tête de lit a été recouverte de tissu Pierre Frey. À côté, le luminaire « Totem 3 » est suspendu au-dessus de la table de chevet sur mesure réalisée par Humbert & Poyet en marbre de Carrare.

Aperçu de la salle de bain pour les invités, sublimes de détails en bronze sur les placards. Le lavabo a été réalisé en marbre de Tarahumara.

Article initialement publié dans AD Allemagne

